

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Nouvelle présentation des Collections



**MUSÉE RÉGIONAL
D'ART CONTEMPORAIN**
LANGUEDOC-ROUSSILLON

SOMMAIRE

Collections

L'ABSTRACTION, géométrie, répétition, rythme, symétrie et dissymétrie p.3

L'ABSTRACTION, geste, outil, expression p.4

LA FIGURATION, l'œuvre et l'image p.5

LA FIGURATION, l'image et son référent p.6

LE DESSIN, dessin et narration p.7

LE DESSIN, comme pratique artistique autonome p.8

L'ŒUVRE ET L'ESPACE, l'espace de l'œuvre, le spectateur p.9

L'ARCHITECTURE, LA NATURE ET LE PAYSAGE, entre image et volume p.10

LE PROCESSUS D'ÉLABORATION DE L'ŒUVRE, le temps dans l'œuvre p.11

L'OBJET, l'objet dans l'œuvre p.12

LE SERVICE ÉDUCATIF p.13

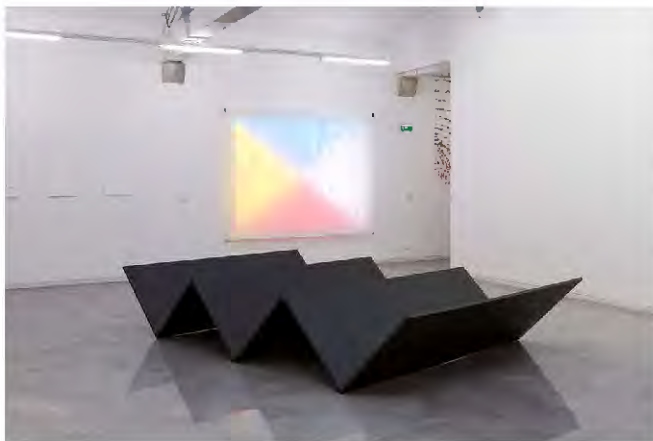
L'ABSTRACTION

GÉOMÉTRIE, RÉPÉTITION, RYTHME,
SYMÉTRIE ET DISSYMMÉTRIE

Olivier Mosset

Né en 1944 à Berne (Suisse)

Vit et travaille à Tucson en Arizona (États-Unis)



Olivier Mosset

ZZ, 2009

Peinture et contre-plaqué
62 x 368 x 240 cm

Olivier Mosset entreprend des études d'art à Lausanne, avant de devenir l'assistant de Jean Tinguely et Daniel Spoerri. Il vit et travaille à Paris de 1965 à 1977, puis s'installe à New York. Son œuvre se veut dès le départ radicale. En 1964-65, ses toutes premières œuvres évoluent du blanc intégral à l'inscription d'un A, première lettre de l'alphabet, degré zéro de la composition et du message.

En 1966-1967, c'est la forme choisie qui devient signature : pour Mosset un cercle noir de 15,5 cm de diamètre et de 3,25 cm d'épaisseur, peint au centre d'un carré de 1 mètre x 1 mètre. L'artiste participe en 1967 à la formation du groupe BMPT, dont le but est de démonter la sacralisation de la personnalité et d'atteindre le degré zéro de la peinture. À l'occasion des manifestations organisées conjointement avec Daniel Buren, Niele Toroni, Michel Parmentier, chacun des artistes du groupe se borne à peindre un seul motif mais, parfois, ils s'amuse à peindre les motifs des autres, car, selon Olivier Mosset, la figure conçue par l'un d'eux appartient à tous. La réalisation des cercles se poursuit jusqu'en 1975. À partir de son installation à New York en 1977, Olivier Mosset peint des toiles monochromes : la peinture est considérée dès lors comme objet. Il poursuit depuis un œuvre peint extrêmement cohérent autour des questions de signature, d'appropriation et de répétition.

Cette sculpture d'Olivier Mosset emprunte en partie son titre et sa forme à une sculpture de Barnett Newman. Ce dernier avait été invité en 1963 à participer à l'exposition « Recent American Synagogue Architecture » au Jewish Museum, à New York. Il avait conçu pour cette occasion un projet d'aménagement d'une synagogue, dont seule une partie a été réalisée sous forme de maquette, et exposée en tant que sculpture indépendamment du projet architectural. Son titre, « *Zim Zum* », est dérivé d'un terme hébreu « Tzim Tzum » signifiant la réduction ou la concentration ; dans la Cabbale, le terme signifie « la contraction de soi de Dieu pour créer un espace pour la Création ».

PROLONGEMENTS

/Dans les collections du musée :



Véra Molnar

55 cercles, 2010

Acrylique sur toile, 10 éléments, 50 x 50 cm chaque



Matias Spescha

Sans titre, 1991

Acrylique sur toile de jute,
258 x 360 cm



Daniel Buren, *Photo souvenir : Rotation, travail in situ, 2006.*

Vinyles colorés auto-adhésifs sur 46 fenêtres, dimensions variables

/Dans l'histoire de l'art :



Piet Mondrian

Composition avec rouge, jaune et bleu, 1926

Huile sur toile, 40 x 40 cm
Musée Gemeentemuseum,
La Haye



Donald Judd

Stack, 1972

Acier inoxydable,
plexiglas rouge
470 x 102,5 x 79,2 cm

PISTES PÉDAGOGIQUES

/Histoire des arts

Les avant-gardes dans la première moitié du XXème siècle (le Cubisme, De Stijl, Le Bauhaus...)

Le Minimalisme

Les relations entre Art et Sciences (la géométrie et les mathématiques, le nombre d'Or)

/Arts plastiques

L'autonomie plastique, le rythme, la gestuelle, le géométrique, le synthétique

La répétition comme méthode

L'absence de référent

L'aspect matériel de la présentation : le support, la nature, les matériaux et le format des œuvres

Les rapports entre la forme et la couleur : la ligne, le contour, les limites, l'aplat de couleur, etc.

L'ABSTRACTION

GESTE, OUTIL, EXPRESSION

Jean Messagier

Né en 1920 à Paris - Décédé à Montbéliard en 1998



Jean Messagier

Théâtre d'été, 1962

Huile sur toile,
221 x 191 cm

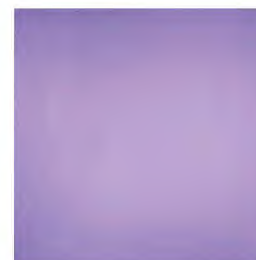
Jean Messagier a d'abord réalisé des toiles construites, architecturées et figuratives, dans lesquelles les personnages se sont effacés devant les paysages. Dès le début des années 60, il donne une ampleur et une vigueur saisissante à des toiles que l'on peut placer aux côtés de tableaux de l'expressionnisme abstrait d'outre-Atlantique, en y ajoutant un panthéisme, un hymne à la vie qui donnent à son travail une résonance unique. À partir des années 70, l'artiste revient partiellement à la représentation en insérant à ses toiles des fragments figuratifs, un dessin vif, rapide, qui suggère plutôt qu'il ne montre. On y rencontre aussi l'esprit de la fête auquel il tenait beaucoup – par exemple lorsqu'il inclut à sa peinture des paillettes – et on y lit l'humour d'un peintre bon vivant et optimiste. Jean Messagier est du côté de la plénitude de la vie, du dynamisme bouillonnant et du foisonnement créatif.

PROLONGEMENTS

/Dans les collections du musée :



Claude Viallat
Sans titre n°150, 2004
Peinture sur tissu,
140 x 147 cm

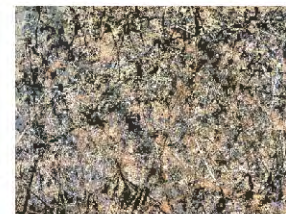


Henry Codax
Sans titre, 2012
Acrylique sur toile,
210 x 210 cm

/Dans l'histoire de l'art :



Pierre Soulages
Peinture, 1970
Huile sur toile,
202 x 327 cm
Collection particulière



Jackson Pollock
Number-1, 1950
Huile, émail et aluminium sur toile
221 x 299,7 cm
National Gallery of art,
Washington

PISTES PEDAGOGIQUES

/Histoire des arts

L'abstraction lyrique

L'expressionnisme abstrait

Le groupe Supports/Surfaces

/Arts plastiques

Les constituants plastiques et matériels de l'œuvre (format, support, geste, couleur, matière, outil)

La question de la non figuration, de la présence ou de l'absence de référent

L'outil et sa trace

Matérialiser l'immatériel

LA FIGURATION

L'ŒUVRE ET L'IMAGE

Ida Tursic & Wilfried Mille

Ida Tursic : Née en 1974 à Belgrade (ex-Yougoslavie)

Wilfried Mille : Né en 1974 à Boulogne-sur-mer

Vivent et travaillent à Dijon



Ida Tursic & Wilfried Mille

Vintage 3D 3, 2008

Huile sur toile, 250 x 200 cm

Ida Tursic & Wilfried Mille ont réalisé pour l'exposition à Sérignan en 2008-2009 des œuvres basées sur le principe des anaglyphes, images imprimées pour être vues en relief, à l'aide de deux filtres de couleurs différentes (lunettes 3D). La série Vintage 3D met en scène des pin-up des années 60 aux poitrines généreuses, provocantes sans être vulgaires, empruntées à Harold Lloyd, le grand acteur comique, pionnier de la photographie en 3D ou prélevées sur Internet. Sexy et aguichantes, ces pin-up prennent vie grâce à cette étonnante technique, appliquée pour la première fois en peinture. Surdoués de la peinture, Ida Tursic & Wilfried Mille jouent de la peinture dans un renouvellement permanent.

PROLONGEMENTS

/Dans les collections du musée :



documentation céline duval

Le Saute-mouton, 2008

Tirage pigmentaire sur papier Hahnemühle, 4 éléments,
50 x 50 cm chaque – Édition 1/6



Erró

Les Femmes Fatales, 1995-2006

Céramique peinte,
20 éléments de 197 x 89 cm chaque

/Dans l'histoire de l'art :



Andy Warhol

Sans titre, 1972

Sérigraphie sur papier,
91,4 x 91,4 cm

Tate Modern, Londres



École de Fontainebleau

*Portrait de Gabrielle
d'Estrées et de sa sœur,
vers 1594*

Huile sur toile, 96 x 125 cm
Musée du Louvre, Paris

PISTES PÉDAGOGIQUES

/Histoire des arts

Les arts et les innovations techniques : l'apparition de la photographie, son histoire et ses relations avec la peinture

Les relations entre les mass-média et l'art

Le Pop art

L'école de Düsseldorf

La Figuration narrative

/Arts plastiques

De l'image populaire à l'image artistique

Les procédés de représentation

Figuration et construction : l'espace d'énonciation de l'image (la page, le texte, le mur, la rue etc.)

Les espaces contenus dans l'image : espace littéral, espace suggéré (le point de vue, le cadrage, les représentations spatiales), espace narratif, etc.

LA FIGURATION

L'IMAGE ET SON RÉFÉRENT

Yves Bélorgey
Né en 1960 à Sens
Vit et travaille à Montreuil



Yves Bélorgey
Quartier Bangladesh, Erevan, Arménie, Décembre 2011/Février 2012
Huile sur toile, 240 x 240 cm

Depuis 1993, Yves Bélorgey a mis en place un programme de commande publique fictive : « peindre des immeubles collectifs comme des documents ». Il donne à voir un sujet sous-représenté dans la peinture de paysage urbain, à savoir celui de l'architecture de périphérie. Réaliser des peintures d'immeubles signifie travailler la densité et le paysage actuel de la ville. Le plaisir qu'il a à peindre se double d'une conscience critique. Avec cette peinture à la composition frontale, l'artiste propose au regardeur l'expérience de la monumentalité de ce motif architectural qui le fascine. Recadrée par la barre horizontale, la végétation semble reprendre ses droits sur la ville, enveloppant l'architecture-sculpture chère au peintre.

PROLONGEMENTS

/Dans les collections du musée :



Claire Tenu
Gruchy, 2012
Quatre tirages jet
d'encre couleur,
46 x 61 cm chaque



**Peter Stämpfli
Olsen, 1991**
Huile sur toile, 232 x 300 cm

/Dans l'histoire de l'art :



Nicéphore Niépce
Point de vue du Gras, 1826
Héliographie sur étain
16,6 x 20,2 cm
Reproduction imprimée
de 1952 de la première
photographie.
Musée Nicéphore Niépce,
Chalon-sur-Saône



Konrad Klapheck
Die Macht des Vergessens, 1968
(The Power of Oblivion)
Huile sur toile, 155 x 110 cm
Collection particulière

PISTES PÉDAGOGIQUES

/Histoire des arts

Les codes figuratifs dans l'art, entre représentation du réel et expression symbolique

La tradition picturale : le paysage et la nature morte

/Arts plastiques

La question de la distance de l'image à son référent : le réalisme, la fiction, le schématique, le symbolique, etc.

Les codes (modèle, écart, ressemblance)

La question du motif en peinture : déclinaison, répétition, sérialité, unicité

LE DESSIN

DESSIN ET NARRATION

Stéphanie Nava

Née en 1973 à Marseille

Vit et travaille à Marseille et Paris



Stéphanie Nava

Les assistants (femme) et *Les assistants (homme)*, 2005

Fusain sur papier, 222 x 157,5 cm

Dans la pratique de Stéphanie Nava, le dessin occupe une place centrale aux côtés de la fabrication d'objets et d'installations. À l'affût de situations qui fonctionnent comme des gisements de sens, elle s'intéresse particulièrement aux gestes du quotidien et à la façon dont un individu ou une société établit son rapport au monde et le façonne.

Les personnages de Stéphanie Nava se caractérisent par le principe de l'économie, ils sont dépourvus de singularité ou de psychologie. Laissant une très grande place à l'imagination, l'image est comme une pièce de narration à construire.

PROLONGEMENTS

/Dans les collections du musée :



Robert Crumb
As the model studies herself, 2002
Encre et typex sur papier
36 x 28 cm



Erró
God bless Bagdad, 2003-04
Impression jet d'encre sur toile,
105 x 170 cm

/Dans l'histoire de l'art :



Tapiserie de Bayeux (détail), XI^{ème} siècle
Broderie, 500 x 7000 cm
Musée de la tapisserie, Bayeux



Glen Baxter
Adversaire,
Édition du Monde du
6 juin 2008

PISTES PÉDAGOGIQUES

/Histoire des arts

Les relations entre l'art et le dessin d'illustration ou la bande dessinée

Honoré Daumier et la caricature

Le story board au cinéma

L'art et la contre-culture

/Arts plastiques

La fiction

La relation entre l'image, le dessin et le texte

La relation entre la BD, l'humour et l'art

La relation entre la BD et le cinéma (les plans, l'échelle des plans, le cadrage, le point de vue et la représentation spatiale...)

La narration et les codes de représentation (réalisme, caricature, détournement, citation...)

LE DESSIN

COMME PRATIQUE ARTISTIQUE AUTONOME

Yves Bélorgey
Né en 1960 à Sens
Vit et travaille à Montreuil



Yves Bélorgey
Immeuble à Békasmegyer, Budapest, Mars-avril-juillet 2005
Graphite, pastel et pigment sur papier, 240 x 240 cm

Yves Bélorgey parcourt depuis une vingtaine d'années les banlieues des grandes métropoles pour en ramener des photographies d'immeubles qui, plus tard, dans l'atelier, deviendront des peintures et dessins de grandes dimensions. L'artiste observe ces architectures comme les monuments d'un projet social révolu. Les barres d'immeubles sont représentées sur un mode réaliste sans pour autant chercher à dupliquer la photographie et en excluant les préjugés sociaux dont elles sont d'ordinaire affublées.

Les dessins se focalisent sur des percées, des entrées d'immeubles ou des détails particuliers de façades de bâtiments. Ils ne sont pas des esquisses mais proposent un autre cadrage, davantage dans la quotidienneté.

PROLONGEMENTS

/Dans les collections du musée :



Bernard Dufour
Sans titre, 2005
Encre sur papier
35 x 50 cm



Birgir Andresson
Sans titre, non daté
Crayon sur papier
57 x 70 cm

/Dans l'histoire de l'art :



Georges Seurat
Femme à l'ombrelle, 1884-86
Graphite
31,7 x 24,7 cm
Kunstmuseum, Bâle



Jan Fabre
Dessin de plafond (lézard) / L'Heure Bleue, 2012
Stylo à bille «Bic» sur papier
200 x 150 cm
Collection art Comité, Amphia Hospital, Breda, Pays-Bas

PISTES PÉDAGOGIQUES

/Histoire des arts

Les arts et les innovations techniques : le dessin, la gravure, comme mode de diffusion des œuvres

La pratique du dessin dans l'art du XXème siècle

/Arts plastiques

Les procédés du dessin (outils, gestes, support)

Les processus : de l'idée à la réalisation / le dessin comme production finale ou pratique artistique autonome

La ligne comme parcours dans l'espace, comme trace spatiale

L'ŒUVRE ET L'ESPACE

L'ESPACE DE L'ŒUVRE, LE SPECTATEUR

Ann Veronica Janssens

Née en 1956 Folkestone (Angleterre)

Vit et travaille à Bruxelles



Ann Veronica Janssens

Clémentine, 2013

Verre, sérigraphie, huile de paraffine, bois, 105 x 50 x 50 cm

Ann Veronica Janssens expérimente la perception pour déconstruire la sculpture et l'espace. Ses œuvres jouent avec nos sens en tentant de saisir l'impalpable et l'invisible.

Clémentine appartient à une série d'«aquariums» débutée en 1992. L'artiste y utilise la lumière comme matière pour sculpter ses cubes en verre. Dans les années 2010, elle y introduit la couleur et ses vibrations se rapprochant du travail d'un peintre. Cette œuvre est une sculpture qui avale et décompose la lumière et l'espace. Un monochrome orange apparaît comme un rectangle coloré et irradie l'œuvre par son intensité. Elle offre au regardeur un jeu de reflets, à la fois opaque et transparent selon le point de vue adopté.

PROLONGEMENTS

/Dans les collections du musée :



Danielle Riede
Mes couleurs préférées, 2006
Matériaux mixtes,
300 x 240 cm



Daniel Buren
La cabane éclatée aux caissons lumineux colorés, 1999-2000
Techniques mixtes et vinyle auto adhésif blanc de 8,7 cm de large, 303 x 356 x 356 cm avant éclatement

/Dans l'histoire de l'art :



Le Bernini
L'Extase de Sainte Thérèse, 1647-1652
H: 3,50m
Chapelle Carnaro, Santa Maria Della Vittoria, Rome



Carl Andre
Aluminum-Magnesium Alloy Square, 1969
Aluminium et magnésium
100 unités carrées
1 x 20 x 20 cm
Jablonka Gallery, Zurich

PISTES PÉDAGOGIQUES

/Histoire des arts

L'œuvre et l'espace public

Arts, villes et sociétés au XXème siècle : l'artiste, la ville et l'architecture

L'espace d'exposition et la muséographie

L'œuvre *in situ*

/Arts plastiques

Installation et œuvre *in situ* (le rapport de l'œuvre au lieu et au spectateur)

L'espace du sensible : comment réfléchir la mise en situation de l'œuvre dans les espaces de monstration ; les conditions de la perception sensible (regard, sensation, lecture, etc.)

La « présentation » : l'aspect matériel de la présentation : le support, la nature, les matériaux et le format des œuvres.

Le statut de l'œuvre et sa présentation *ready made* ou création élaborée, caractère pérenne ou éphémère, unité ou éclatement des supports, etc.)

L'ARCHITECTURE, LA NATURE ET LE PAYSAGE

ENTRE IMAGE ET VOLUME

Didier Marcel
Né en 1961 à Besançon
Vit et travaille à Dijon



Didier Marcel
Sans titre (Campus), 2007
Tapis en laine, inox et matériaux mixtes, 92 x 75 x 145 cm

Cette maquette s'inscrit dans la continuité d'une série de Didier Marcel, débutée en 1993, qui a vu les « objets architecturaux » évoluer de la reconstitution de bâtiments en démolition vers des objets normatifs, de zones industrielles qui ont gommé structurellement toute fonctionnalité et où leur valeur de signe se réduit à la qualité de la surface. *Sans titre (Campus)* reprend une colline dijonnaise près du campus universitaire où se trouvent les vestiges d'un panneau publicitaire. Le tapis de verdure est réalisé en moquette, matériau qu'affectionne particulièrement Didier Marcel : « Au début des années 1990, c'était quelque chose de délicat à utiliser car cela renvoyait à l'univers des bureaux. Aujourd'hui, c'est devenu un matériau noble. Pour moi, elle représente une sorte de réduction du socle... ».

PROLONGEMENTS

/Dans les collections du musée :

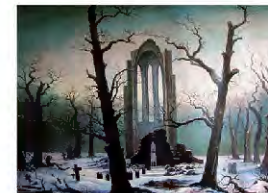


Christophe Berdaguer & Marie Péjus
Sans titre (Marie), Sans titre (Romain), Sans titre (Mickaël), Sans titre (Yvan), Série des Psychoarchitectures, 2010
Stéréolithographie (frittage de poudre),
40 x 25 x 6 cm, 45 x 30 x 13 cm,
25 x 40 x 8 cm, 35 x 43 x 9 cm



Marc Desgrandchamps
Sans titre, 2000
Huile sur toile,
162 x 97 cm

/Dans l'histoire de l'art :



Caspar David Friedrich
Le cimetière du cloître sous la neige, 1819
Huile sur toile
110 x 171 cm
disparu, détruit en 1945



Giuseppe Penone
Peau de marbre sur épines d'acacia, 2004
Marbre blanc de Carrare,
toile, soie, épines
d'acacia. Dimensions
totales: 300 x 720 x 6 cm
Toyota Municipal Museum
of Art, Japon

PISTES PEDAGOGIQUES

/Histoire des arts

Les arts du quotidien

Les arts de l'espace

La nature et sa représentation : l'art du paysage

Les relations entre les artistes et l'architecture

/Arts plastiques

Champ de l'activité architecturale et du paysage : l'art du jardin, du début du XXème siècle à nos jours

L'idée de nature dans l'art

Le Land Art

Œuvre tridimensionnelle et espace public : Giuseppe Penone, *L'Arbre des voyelles*, situé dans les jardins des Tuileries, Paris.

LE PROCESSUS D'ÉLABORATION DE L'ŒUVRE

LE TEMPS DANS L'ŒUVRE

Athiná Ioannou
Née en 1969 à Athènes (Grèce)



Athiná Ioannou
Poussin, 2004
Capucine, 2004
Lavande, 2004
Huile de lin et graphite sur toile, 215 x 150 cm chaque

Athiná Ioannou dessine à la mine graphite une série de lignes verticales sur l'envers et l'endroit des tissus d'ameublement (dont la référence commerciale devient le titre de l'œuvre) enduits d'huile de lin. Grâce à la saturation en huile, le dessin remonte à la surface de la toile. Les différences de distance entre les lignes créent un rythme avec l'intensité et la brillance des couleurs du tissu. En dépit de leur caractère autonome, les toiles, présentées en séquence, avec leurs tonalités spécifiques, entretiennent un dialogue dans l'espace d'exposition.

PROLONGEMENTS

/Dans les collections du musée :



Stéphane Bordarier
Violet de mars, 1999
Huile sur toile
175 x 175 cm



Patrick des Gachons
Un carré bleu sur fond blanc, 1997
Huile et acrylique sur toile
180 x 180 cm

/Dans l'histoire de l'art :



Claude Monet
La Cathédrale de Rouen, 1892-94
Huile sur toile
dimensions diverses
Paris, Musée d'Orsay



Roman Opalka
Opalka de 1965 à l'infini
photographies
31 x 24 cm chaque
Galerie Yvon Lambert,
Paris

PISTES PÉDAGOGIQUES

/Histoire des arts

L'œuvre d'art, son statut, ses conditions d'élaboration et de diffusion

/Arts plastiques

Figuration et temps conjugués (temps exprimé, temps de réalisation, temps de lecture, temps du dévoilement, etc.)

Le chemin de l'œuvre (de l'intuition à la réflexion à la réalisation)

Les processus (le cheminement de l'idée à la réalisation, les opérations de mise en œuvre, la prise en compte du temps et du hasard, la production finale)

L'OBJET

L'OBJET DANS L'ŒUVRE

Tatiana Trouvé

Née en 1968 à Cosenza (Italie)

Vit et travaille à Paris



Tatiana Trouvé

When I first came to town, 2005

Métal, skaï, piercing, 45 x 40 x 230 cm

Tatiana Trouvé renouvelle depuis le milieu des années 90, le genre et le sens de la sculpture et de l'installation. Les œuvres, dessins en volumes, sculptures isolées ou véritables espaces architecturés, qu'elle fabrique, tord, soude et assemble, donnent corps à son expérience de la vie.

Entre mobiliers domestiques et objets hybrides, ces éléments semblent en attente d'une probable utilisation.

Cet univers silencieux et clinique raconte les bribes d'une fiction et d'un temps suspendus. La part d'ombre qui plane sur ses sculptures laisse toujours le doute, entre la représentation du monde extérieur et celle de notre monde intérieur.

PROLONGEMENTS

/Dans les collections du musée :



Richard Fauguet

Sans titre, 2003

Aspirateur à fumée et tuyaux de cheminée en acier aluminé, 300 x 250 x 280 cm



Régis «R»,

Fort"R"Esse, 2005

Installation composée de bidons et bouchons plastiques, dimensions variables

/Dans l'histoire de l'art :



Marcel Duchamp,

Porte-bouteilles, 1914

(réplique de 1940)

Porte-bouteilles en fer galvanisé

64,2 x 42 cm (diam.)

Centre Pompidou, musée national d'art moderne, Paris



Martial Raysse,

Soudain l'été dernier, 1963

3 panneaux assemblés :

photographie peinte à

l'acrylique et objets (chapeau

de paille, serviette éponge)

100 x 225 cm

Centre Pompidou, musée national d'art moderne, Paris

PISTES PÉDAGOGIQUES

/Histoire des arts

Les arts du quotidien

Les arts et les innovations techniques.

L'objet dans l'art du XXème siècle (Le *ready made*, l'intrusion de la réalité dans l'œuvre)

/Arts plastiques

L'objet comme élément constitutif de l'œuvre

L'œuvre comme objet autonome et particulier

L'objet comme sujet de l'œuvre

L'objet et ses détournements (assemblages, accumulations, compressions, pièges (Nouveaux Réalistes), mises en scène de la nouvelle sculpture objective contemporaine, ...)

LE SERVICE ÉDUCATIF

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de l'école maternelle à l'Université.

Le Service éducatif, créé en 2003, propose et encadre des projets en rapport avec les collections du musée, les expositions temporaires et les œuvres dans l'espace public. Il développe ainsi des actions auprès des enseignants des écoles, collèges, lycées, écoles d'art ainsi que des centres de loisirs et établissements spécialisés pour personnes en situation de handicap, qui souhaitent réaliser des projets autour de l'art contemporain.

/ Le musée et les établissements scolaires

Le service éducatif propose des activités qui s'articulent autour de trois axes :

- l'accueil des groupes scolaires
- l'élaboration d'outils pédagogiques
- la mise en place d'animations ponctuelles à destination des élèves (ateliers de pratique artistique) et des enseignants (formation)

/ Les dossiers pédagogiques

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

/ La visite enseignant

Permanence d'Alexandre Gilibert et Jérôme Vaspard, enseignants en arts plastiques les jeudis matin.

Présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique. Visite gratuite sur rendez-vous dans le cadre d'un projet.

/ L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (Classes à PAC, PAE, TPE, stages enseignants, classes culturelles).

/ La visite dialoguée

Visite dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'Histoire de l'art.

35 € / classe (30 élèves maximum)

/ La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

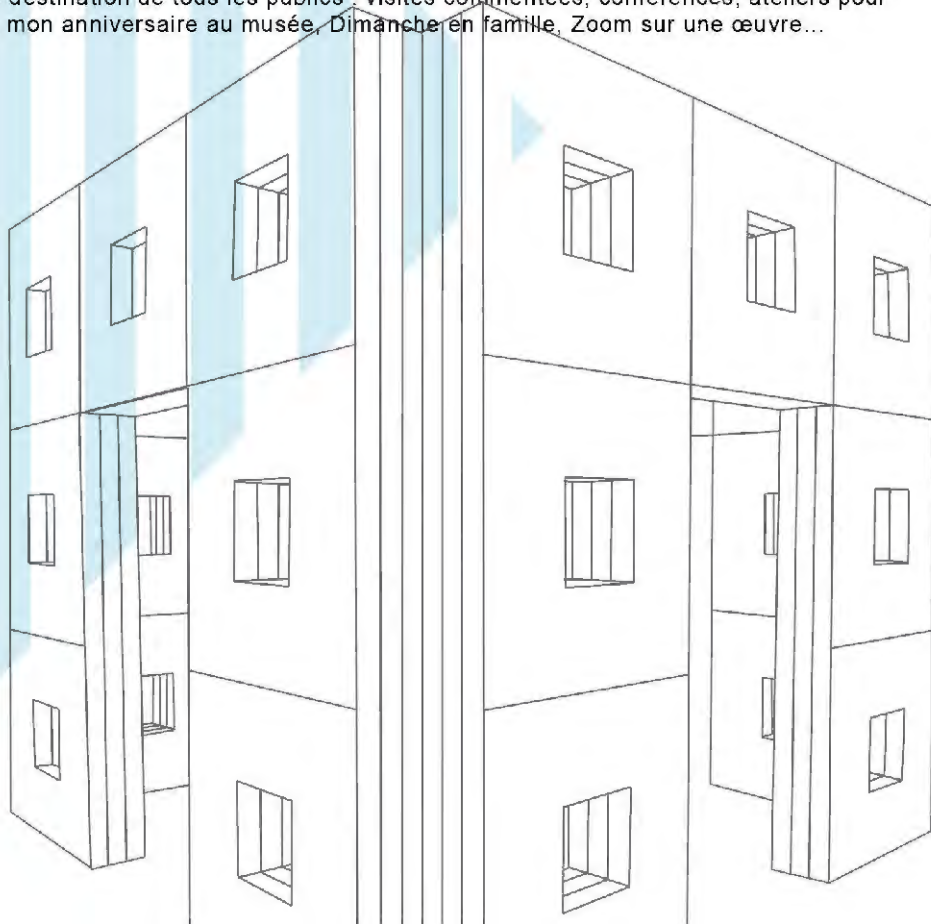
50 € / classe (30 élèves maximum)



MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le Musée régional d'art contemporain, installé au bord de la Méditerranée dans la ville de Sérignan, est géré par la Région Languedoc-Roussillon. Sur 2 700 m², il présente une collection permanente et des expositions temporaires. Tous les ans, le musée renouvelle entièrement son accrochage pour proposer une nouvelle variation à partir de son fonds aujourd'hui constitué de 460 œuvres. Un nouveau parcours est proposé à partir d'une sélection significative, mettant l'accent sur les dernières acquisitions, selon des rapprochements thématiques, non-académiques et poétiques. Il en résulte une proposition originale et singulière, créant de nouveaux dialogues entre les œuvres, des « rencontres » entre des artistes de générations différentes. Le musée a mis en place une politique d'expositions temporaires de grande qualité présentant des artistes de notoriété nationale et internationale, figures de grands mouvements et tendances de l'art contemporain, mais aussi de jeunes artistes, dans le cadre d'expositions monographiques, parfois rétrospectives et collectives.

Dans l'atmosphère conviviale et lumineuse du musée, différents espaces offrent aux visiteurs un parcours riche et diversifié : cabinet d'arts graphiques, espaces d'exposition, salle vidéo, salon-bibliothèque, librairie-boutique. L'établissement propose un grand nombre d'activités à destination de tous les publics : visites commentées, conférences, ateliers pour les enfants, mon anniversaire au musée, Dimanche en famille, Zoom sur une œuvre...



INFORMATIONS PRATIQUES

/ Horaires

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

/ Tarifs

5 € tarif normal
3 € tarif réduit : groupe de plus de 10 personnes, étudiants
Gratuité : étudiants en art et architecture, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minimas sociaux, membres de l'ICOM

/ L'équipe

Hélène Audiffren, directrice
audiffren.helene@cr-languedocroussillon.fr
Clément Nouet, chargé de la régie des expositions
nouet.clement@cr-languedocroussillon.fr
Séverine Freyssinier, administratrice
freyssinier.severine@cr-languedocroussillon.fr
Céline Ramade, chargée de la collection et de la documentation
ramade.celine@cr-languedocroussillon.fr
Anaïs Bonnel, chargée du service des publics
bonnel.anais@cr-languedocroussillon.fr
Isabelle Durand, chargée du service des publics
durand.isabelle@cr-languedocroussillon.fr
Charlotte Branget, chargée du service des publics (en congé parental)
branget.charlotte@cr-languedocroussillon.fr
Marine Lang, chargée du service des publics
lang.marine@cr-languedocroussillon.fr
Sylvie Caumet, chargée des relations presse et des partenariats
caumet.sylvie@cr-languedocroussillon.fr
Alexandre Gilibert et Jérôme Vaspard
Enseignants en arts plastiques chargés de mission par la DAAC auprès du service éducatif

/ Accès

Aéroport Béziers-Vias
A9, sortie Béziers-est, D37 ou A9, sortie Béziers-ouest, D19 > Suivre Sérignan
Départ Gare de Béziers : Bus Occitan Ligne 16 direction Valras > Arrêt Promenade à Sérignan
Centre administratif et culturel
Parking gratuit
Accessibilité pour les personnes en situation de handicap

Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon
146 avenue de la Plage - BP4 - 34410 Sérignan - France
+33 (0)4 67 32 33 05
museedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr
http://mrac.languedocroussillon.fr
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h
le week-end de 13h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

